

L'homme et son destin

Qu'est-ce que l'homme ?

Quel est son destin ?

La diversité d'approche de cette question par une multitude représentative d'élites dites « intellectuelles » « scientifiques » et parfois même « politiques », m'a incité à les interpeller , tous , sous une dénomination collective « les uns et les autres » afin de bien identifier cet arbre de la spéculation dialectique , qui nous cache l'immense forêt des évidences auxquelles nous sommes assujettis et que rappellent à ceux qui veulent entendre les voix assourdies d'enseignements millénaires .

Les uns soulignent et s'inquiètent de « l'étonnante dissociation entre la fulgurance de nos progrès techniques et l'immobilisme quasi absolu de notre morale , depuis l'homme de Neandertal et après un vain recours à la génétique et à la neurophysiologie pour nous faire entrevoir quelque apparence du milieu des choses « il rejoint , finalement l'angoissante interrogation de blaise pascal sur ce fameux péché originel qui fait de l'homme ce monstre incompréhensible , gloire et rebus de l'univers..... » restée sans réponse .

D'autres abordent le problème de l'homme sous l'angle de sa liberté et de l'égalité ; serait-ce là le propre de l'homme et sa destinée ?

Pourquoi cacher par la dialectique les réponses « réelles » que nous impose notre condition ?

D'autres se réfugient dans « la possibilité d'un choix multipolaire mais non absolu » afin de prouver leur droit et leur vocation à la liberté individuelle ; si ce choix n'est pas absolu qu'importe qu'il soit multipolaire ? La réponse n'est pas donnée ; pourquoi ne pas l'avouer clairement ? et ne pas continuer à rechercher ce qui serait encore possible à l'homme à travers et au delà de cette multipolarité afin d'exorciser la tragique issue d'une régression de la société humaine vers le primitivisme de la société animaleet ceci dans le meilleur des cas, celui où l'homme n'aura pas détruit sa planète.

Enfin , certains autres ont pris , confusément , conscience de ces vérités millénaires que nous a légué un passé dont l'histoire s'est accompagnée de symboles et d'ésotérismes que nous n'avons pas toujours déchiffrés ; mais , sans aller jusqu'au bout de leur développement ; pressentant la vérité qui se cache derrière l'arbre des dialecticiens , dogmatiques , ou démagogues , ils se réfugient dans la foi du cœur , ils effleurent la vérité ; mais pourquoi s'arrêter au bord de cette vérité , ?

De même que pour d'autres encore « être un homme » signifie « s'intégrer dans un réseau social tissé de relations complexes » auquel le sens de solidarité permettra de franchir les portes du troisième millénaire en organisant cette société post industrielle dont les exigences sont déjà perceptibles !.....

Mais, sur une plus ample précision de la nature de ces exigences ils sont plutôt discrets ; pourquoi ? Pourquoi ne pas chercher plus loin ?

Peut-être de crainte d'y retrouver les mêmes antagonismes, les mêmes ressorts de l'auto destruction de l'homme, rendue encore plus virulents par cette accélération de l'histoire qui surmultiplie les impacts du bien et du mal.

Voilà plusieurs façons d'aborder la condition de l'homme qui ne débouchent que sur des interrogations ou des espoirs.

N'y aurait-il pas une réponse commune qui nous mettrait tous d'accord, et nous permettrait de prendre un nouveau départ vers nos dialectiques respectives mais, cette fois, avec des prémices communes remplaçant l'homme, objet de nos cogitations, a sa place véritable telle que l'a déterminé un destin cosmique dont à ce jour, il n'est pas toujours le maître ? Je ne sais si c'est la bible ou l'ecclésiaste qui rappelle à l'homme qu'il est poussière et qu'il retournera poussière ; mais il y a un verset de la genèse « exode 33-20 » où moïse, le libérateur des juifs, en réponse à l'offre de son dieu de le récompenser pour ses bons et loyaux services, lui dit « je veux te voir »et dieu lui réponds « l'homme ne peut me voir et rester vivant » ;

Pourquoi nous perdre dans des conjectures se voulant savantes alors qu'elles ne sont que complexes, pendant que, depuis des millénaires, des vérités à peine voilées par le symbole ésotérique, nous sont transmises par la sagesse des anciens, ce rappel qui nous est fait de nos origines, de notre appartenance à la matière et de notre assujettissement à ses lois, n'est-il pas suffisamment clair et simple pour apporter la réponse à toutes nos interrogations byzantines ? Pourquoi comme le supposait Voltaire, avons-nous « inventé dieu », si ce n'est pour tenter de nous arracher à cette gravitation qui nous relie à la matière : cet effort passionnément obstiné que tente le genre humain vers une spiritualité qui le libérerait de son limon d'origine, n'est-ce pas là notre recherche de l'immortalité, de la transmutation de la matière putrescible en un esprit immortel et libéré des servitudes de la matière et de ses cycles ?

Me suis-je assez bien expliqué ? je ne le pense pas car la chose est tellement simple » que plus on en parle plus on l'occulte.

L'homme est matière et à ce titre soumis aux lois de la matière ; naissance, maturation, décadence etmort, ou tout au moins désintégration des formes primitives et « transformation »alors ...que reste-t-il de l'esprit ? de nos aspirations socio-philosophiques ? de nos cocoricos qui s'arrêtent comme le chant du coq au seuil du destin ? Voilà la vraie question,.....voilà la grande question

Qu'est-ce que l'homme ? qu'elles sont ses possibilités ? ses espoirs ? son destin ? Si vous voulez répondre franchement, il y a deux solutions ; ou bien avouer que le problème nous dépasse, ou bien nous y atteler en hésitant pas à aller aux fond des choses

Et le fond des choses, c'est quoi ?

Tout simplement que, jusqu'à plus ample informé, nous ne sommes que matière et, de ce fait assujettis à certaines lois propres à notre condition spécifique ;

Et l'esprit ? que vient-il faire dans cette histoire ?

La réponse, révoltante pour une âme romantique, a été donnée dans l'ouvrage d'un philosophe allemand Louis Buchner ! « L'âme est une sécrétion du cerveau » !...

Oui cette réponse m'a révoltée. Puis, tout au long de mon existence j'ai dû reconnaître combien cette vérité est implacable ...

Cycliquement les hommes et les civilisations se détruisent.

Comment ; pourquoi, les expériences du passé, n'ont-elles pas préservé l'homme des erreurs du futur ?

Réponse ; par ce qu'assujettis aux lois de la matière, l'homme en subit les cycles ; « évolution, révolution, désintégration » mais, oui un grand mais

Puisque nous avons conscience de cet état de choses, puisque que brille en nous cette étincelle que le matérialiste appelle la « sécrétion du cerveau » et que nous avons sublimée en la dénommant « âme » ou esprit..., ce « cogito ergo sum » (je pense donc je suis) qui projette désespérément une passerelle vers un infini divin et in accédén'y a-t-il pas, quand même, un espoir, une possibilité, pour que ce souffle ténu qui nous anime, se consolide, se fortifie et en retour épure tout en préservant cette matière putrescible que sont nos corps et nos civilisations ?...

Voilà la vraie réponse qui devient une vraie interrogation ; est-ce possible ?

Interrogation constituant l'essentiel des recherches connues et inconnues des alchimistes, cabalistes yogins etc.....

Tout au long des siècles, ces tentatives se multiplient. mais il s'agit d'une course contre la montre ; la dissonance déjà évoquée entre « la fulgurance de nos progrès techniques et l'immobilisme , quasi absolu , de notre morale » est elle autre chose , sur le plan spirituel que la réplique de la prolifération de la cellule cancéreuse , l'orsque sera atteint le point de rupture de l'équilibre socio-humain , ce même cancer se manifestera sous les formes adaptées à notre condition ; dévoiement de l'esprit , lutte des classes , conflits socios , guerres , maladies nouvelles etc....personne n'est à l'abriles instigateurs , ceux qui , dans l'ombre propice de l'irresponsabilité , croient pouvoir tirer les ficelles , pas plus que les autres !...y ont-ils réfléchi ?

Alors est-ce parce que vous avez tous confusément le sentiment que « ce n'est pas possible » que vous vous contentez, les uns et les autreset tous les autres ...à dissenter sur les effets sans avoir le courage de remonter aux causes

Mais si voltaire a admis qu'il fallait inventer dieu, s'il n'existait pas ne devons nous pas « inventer l'espoir » même si celui ci nous apparaît sans issue ?....

L'homme ne peut-il essayer de freiner son glissement vers un matérialisme obsessionnel et irresponsable »après moi le déluge !...et « tant pis si je me suis trompé »ou simplement, l'auto absolution par le je » n'ai pas voulu cela » ?

Cette étincelle divine que nous porterions en nous et que l'on s'efforce à réduire à une simple sécrétion du cerveau ne représente -t-elle pas une chance de nous projeter hors de ce cercle vicieux qui nous emprisonne dans notre état de compost cellulaire animé ?

L'homme n'est-ce pas « la puissance de dépassement » qu'il porte en lui mais qui, comme la langue d'Esope, sera la meilleure ou la pire des choses suivant que, l'homme dans son libre arbitre, conférera la priorité à ses pulsions spiritualistes ou matérialistes ; mais a-t-il vraiment son libre arbitre ? sa sujétion aux lois de la matière ne l'entraîne-t-elle pas dans la ronde inéluctable des cellules et des neurones ?.....

A l'homme de prouver le contraire dans l'invention de nouveaux dénominateurs communs qui uniront les hommes au lieu de les opposer, qui leur permettront ensemble de construire au lieu de détruire, de vaincre la matière au lieu d'être vaincu par elle ?...d'harmoniser le progrès technique avec une morale humaine et humanitairede

trouver une parade au dilemme du totalitarisme social opposé à l'anarchie individuellede rejoindre et de dépasser Malthus dans la découverte de nouvelles lois régissant l'intégration dans le milieu qui est le sien , auquel il appartient de droit ; milieu de la fraternité spirituelle au nom de laquelle tous les égards toutes les tendresses , toutes les dignités « lui sont dues » aux maîtres à penser aux maîtres du pouvoir de trouver ces nouvelles lois et de les appliquer , s'ils veulent que subsiste une pensée et un pouvoir Enfin « last but not least »de laisser parler effectivement et comme vous le suggérer le cœur mais un cœur sincère non manipulé ni opportuniste selon l'odeur du pétrole ou de stratégies économiques ...ou égocentriques limitées au petit ego. Voilà v.m. et mes très chers frères ce que je pense être la mission, le devoir de l'homme s'il veut sauver cette espèce en voie de disparition qu'est L'HOMO SAPIENS !

Coullet René